

Le nombre d'établissements finistériens progresse en 2006. La baisse des exploitations agricoles s'accélère mais reste compensée par le dynamisme des autres secteurs, notamment le tertiaire et le bâtiment. L'immatriculation d'entreprises est plus faible qu'en Ile-et-Vilaine et Morbihan malgré une bonne progression par rapport à 2005.



Selon les données 2005 de l'Insee, 28 % des établissements bretons sont implantés dans le Finistère. L'Ille-et-Vilaine accueille 30 % des établissements bretons, le Morbihan 24 % et les Côtes-d'Armor 19 %.

C'est principalement sur l'industrie et les services que la part des établissements finistériens est la plus faible, notamment par rapport à l'Ille-et-Vilaine. La différence est importante sur les activités de services fournis aux entreprises : 36 % des établissements bretons sont implantés en Ille-et-Vilaine contre 25 % dans le Finistère.

Une progression toujours dopée par les services

En 2006, les fichiers des chambres économiques finistériennes, enregistrent un nombre d'établissements en légère progression : + 1,4 % passant de 39 296 à 39 846 (cf tableau 1).

Au fil des ans, la chute du nombre d'exploitations agricoles se poursuit (- 3,2 % en 2006). Avec 300 établissements en moins, il descend à 9 100. Pour rappel, en 1999, le département en comptait 14 000. Deux effets se conjuguent pour expliquer ce phénomène. Les départs à la retraite des chefs d'exploitation augmentent, comme dans les autres secteurs, tandis que les installations de jeunes agriculteurs ne cessent de diminuer. Par contre, la surface moyenne des exploitations existantes devient de plus en plus importante.

Avec 3,9 % d'établissements supplémentaires, la pêche connaît une bonne croissance en 2006, soit un total de 876.

Les industries agrolimentaires (IAA) se stabilisent à 370 établissements au lieu de

374 l'année précédente (- 1,1 %). Les autres industries progressent légèrement (+ 2,1 %) passant de 2 095 à 2 138 unités. Le BTP continue d'augmenter mais moins fortement : + 3,3 % en 2006 contre 5,3 % en 2005. Le nombre d'établissements s'établit ainsi à 5 494. Après une année de stagnation en 2005 (+ 9 établissements), les activités commerciales progressent cette année : + 111 établissements (+ 1,2 %).

Enfin, les services (services aux entreprises, services aux particuliers, cafés-hôtels-restaurants et autres services) restent dynamiques avec une croissance de 4,1 %. Depuis 10 ans, les activités de services ont augmenté de 22 %. Elles sont dopées par le développement des services aux entrepri-

ses. En effet, les entreprises industrielles poursuivent l'externalisation de certaines fonctions. Depuis un an, les services aux particuliers connaissent également une importante croissance. Le BTP augmente de 12 %, sur cette même période, en réponse au boom de l'immobilier.

Poursuite de la tertiarisation

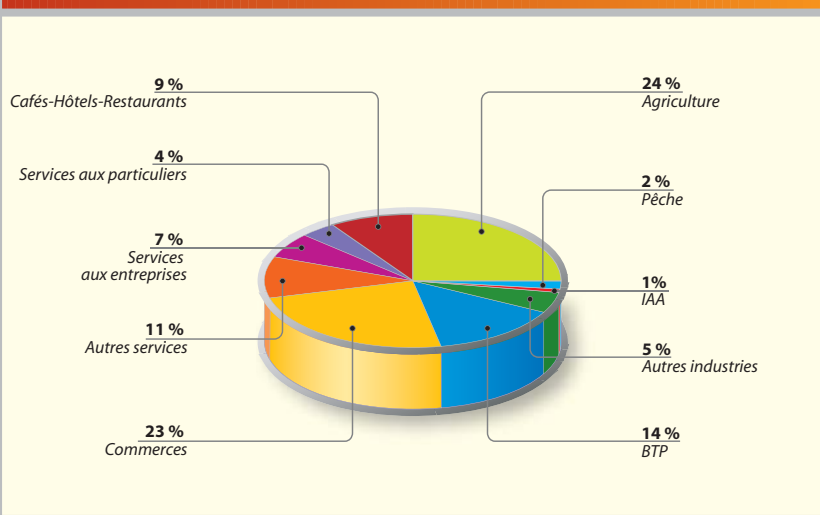
Les activités agricoles représentent aujourd'hui 24 % des établissements finistériens, soit un point de moins qu'en 2005. Comme l'an dernier, 7 % des établissements relèvent de l'industrie et 24 % du BTP. 23 % sont des commerces contre 24 % en 2005. Les parts des cafés-hôtels-restaurants et des services aux particuliers restent stables, respectivement 9 % et 4 %. Les services aux entreprises représentent 7 % des établissements, une légère progression par rapport à l'année précédente (6 %). De même, la part des autres services augmente d'un point passant de 10 à 11 %. Au total, les activités tertiaires représentent 31 % des établissements finistériens.

Augmentation des créations

L'APCE (Agence nationale pour la création d'entreprise) évalue les immatriculations d'entreprises finistériennes à 3 169. Elles sont de 3 806 en Ille-et-Vilaine et de 3 294 dans le Morbihan. Les Côtes d'Armor enregistrent 2 465 immatriculations.

Cependant, les créations et reprises finistériennes augmentent de 3,7 % par rapport à 2005, contre 3,2 % pour l'Ille-et-Vilaine et 2,9 % pour le Morbihan. Par contre, elles ont stagné dans les Côtes d'Armor (0,2 %). Au niveau national, les immatriculations ont augmenté de 1,7 %. Les données finistériennes sont donc supérieures à la moyenne nationale et permettront peut-être de se

Graphique 1 - Répartition des 39 846 établissements finistériens par secteurs d'activités au 31 décembre 2006.



Source : Fichiers des entreprises de la Chambre de métiers et de l'artisanat, des CCI du Finistère et de la DDAF pour les exploitations agricoles.

► Tableau 1 - Répartition des établissements par secteur d'activité.

Secteurs d'activité	31/12/2006				31/12/2005		Évolution 2005/2006
	Moins de 10 salariés	10 salariés et plus	Sous-total*	Total général*	Sous-total*	Total général*	
Pêche	857	19	876	876	843	843	+ 3,9 %
IAA	205	165	370	370	374	374	- 1,1 %
Autres industries	1 728	410	2 138	2 138	2 095	2 095	+ 2,1 %
BTP	5 063	431	5 494	5 494	5 319	5 319	+ 3,3 %
Commerce	8 503	829	9 332	9 332	9 221	9 221	+ 1,2 %
Services	11 723	813	12 536	12 536	12 044	12 044	+ 4,1 %
Autres (agriculture...)	965	46	1 011	9 100	965	9 400	- 3,2 %
Total	29 044	2 713	31 757	39 846	30 861	39 296	+ 1,4%

Sources : Fichiers des entreprises de la Chambre de métiers et de l'artisanat, des CCI du Finistère et DDAF pour les exploitations agricoles.
* Au niveau des exploitations agricoles, dans le sous-total, seules les activités agricoles inscrites uniquement au RCS sont répertoriées par tranches d'effectifs. Le total représente les 9 100 exploitations agricoles et activités connexes recensées par la DDAF.

► Tableau 3 - Moyenne des mouvements par an de 1996 à 2006.

	Moyenne sur 10 ans
Créations pures	2016
Transmission	959
Immatriculations	2975
Suppression	1571
Reprises	913
Radiations	2484
Solde	491

Source : Fichiers des entreprises de la Chambre de métiers et de l'artisanat et des CCI du Finistère.
(Données 2002 non disponibles)

► Définitions.

- **Taux de natalité** = nombre d'immatriculations/stock d'établissements actifs en début d'année
- **Taux de mortalité** = nombre de radiations/stock d'établissements actifs en début d'année
- **Taux de reprise** = nombre de reprises/stock établissements actifs en début d'année
- **Taux de renouvellement** = solde des immatriculations et des radiations/stock d'établissements actifs en début d'année

► Tableau 2 - Répartition des immatriculations et radiations d'établissements par secteur d'activités (hors exploitations agricoles) dans le Finistère en 2006.

Secteurs d'activité	Immatriculations			Radiations		Ensemble Solde
	Créations	Reprises	Total	Suppressions	Transmissions	
Pêche	42	4	46	6	15	+ 25
IAA	18	6	24	11	15	- 2
Autres industries	154	37	191	36	104	+ 51
BTP	570	59	629	84	388	+ 157
Commerce	728	353	1081	331	578	+ 172
Services	1 051	525	1 576	497	633	+ 446
Autres (dt Agriculture)	87	12	99	9	40	+ 50
Total	2 650	996	3 646	974	1 773	+ 899

Source : Fichiers des Entreprises de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat et des CCI du Finistère

rapprocher du niveau des départements bretons les plus dynamiques.

Les fichiers des chambres économiques finistériennes confirment les données de l'APCE. La tendance ne se retourne pas. Les immatriculations continuent à augmenter au fil des ans : 3 646 en 2006 (+ 4 %).

Les créations pures ont bien progressé avec une croissance de 9 %, pour atteindre 2 650. Depuis 1996, 2 016 créations pures sont effectuées en moyenne par an dans le Finistère. Il y a donc eu 634 mouvements de plus que cette moyenne en 2006. Un volume particulièrement élevé !

Avec 996 mouvements, les reprises baissent, cette année, de 5 %. Ce niveau reste tout de même largement supérieur à la moyenne depuis 10 ans : 959.

Les radiations ont diminué de 3 % en 2006. Cette baisse est due à la chute des transmissions qui passent de 1 126 à 974 tandis que les suppressions d'établissements augmentent de 4 % avec 1 773 mouvements en 2006.

Les taux de natalité et mortalité restent

stables, respectivement à 12 et 9 %. Le taux de renouvellement progresse très légèrement à 2,9 %. Le taux de reprise se tasse légèrement à 3,2 % contre 3,5 %.

Du mouvement dans le commerce

Avec plus de 1 000 créations pures et 525 reprises, le dynamisme des services ne se dément pas. Sur l'année, ce secteur enregistre un solde de + 446.

Le nombre d'immatriculations dans le commerce reste important (1 081). Celui des radiations également (909). Le solde

est largement positif en 2006 : + 172. Mais l'ampleur des mouvements montre bien que l'activité est plus variable dans ce secteur, avec beaucoup de créations mais aussi de fermetures.

Les immatriculations (629) et les radiations (472) progressent dans le BTP en 2006 par rapport à 2005, respectivement 520 et 375. Le solde reste largement positif : + 157 contre + 145 l'année passée.

L'industrie, hors IAA, comptabilise 191 immatriculations et 140 radiations, soit un solde de + 51 contre + 43 en 2005 ■

► NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Les informations fournies par les Fichiers des chambres économiques du Finistère, l'Insee et l'APCE (Agence nationale pour la création d'entreprise) ne recouvrent pas exactement les mêmes données et ne sont donc pas directement comparables. Les données de l'Insee et de l'APCE permettent cependant de compléter l'analyse par une comparaison de la situation finistérienne avec les départements voisins et les tendances nationales.